

DE TOUT UN PEU

Portraits à l'huile, à la mine de plomb, au pastel, au fusain, au collodion, cette fièvre n'est plus seulement la maladie de quelques-uns; elle a passé à l'état d'endémie. On se montre surtout friand de portraits à la plume; c'est qu'ils sont encore les plus vivants de tous.

Voici justement soixante figures, très-ingénuement réunies sous la couverture jaunecitron d'un in 18.—THÉOPHILE GAUTIER: Portraits contemporains: littérateurs, peintres, sculpteurs, artistes dramatiques, le sol de notre terre, le relief de notre époque. Je suppose que vous connaissez le trait de l'auteur de Candide visitant l'atelier d'un peintre illustre de son temps. "Ah! monsieur Vermet, les belles couleurs!—Monsieur de Voltaire, répondit l'artiste, vous avez votre encre." On peut dire avec bien plus de vérité que l'écrivain dont se servait le poète d'Enaux et camées, était une palette. C'est pourquoi ces soixante portraits sont des Rubens.

Ne vous étonnez pas de me voir vous parler de ce l'œuvres contemporains. A la suite de l'œuvre forte qui retrace la figure de Théophile Gautier lui-même, à dix-sept ans, on trouve, en guise d'introduction, une dizaine de pages, (à la forme une autobiographie qui a paru pour la première fois dans l'Illustration le 9 mars 1867.

Où choisir parmi ces portraits? En les voyant défiler sous ses yeux, on se rappelle involontairement le panier de cerises de Mme de Sévigné. Les premières sont d'une couleur tentante; on les prend. Aux secondes on trouve une fraîcheur sans pareille, on les mange de même; à la longue on arrive jusqu'à la dernière, en se demandant pourquoi il n'y en a pas encore. Le lecteur fera de même pour ces silhouettes de célébrités de toute nature. Ce qui se rapporte à Mme Sophie Gay est tout un aperçu de la société d'il y a cinquante ans. Cent pages sont consacrées à H. de Balzac; c'est un chef-d'œuvre. Et les peintres, Eugène Delacroix, Paul Delaroche, Ingres, Flan-drin, ils sont tous reproduits en quelques lignes, tracées comme avec un burin!

On a dit depuis longtemps: "Les actrices s'en vont"; ce qu'un critique de l'autre jour traduisait en langue d'aujourd'hui: "Il n'y a dédicé plus que des grues au théâtre." Rien ne serait mieux de nature à faire concevoir la vérité de cette observation que les Portraits contemporains. Théophile Gautier a vu les comédiennes et les chanteuses d'il y a trente ans, quand un autre art tenait le haut du pavé. Si vous saviez comme il parlait d'elles! L'Albane excellait à faire des anges; Gautier n'aura pas eu d'égal pour dessiner les fées de théâtre.

Voyez ce médaillon de Mlle Mars: "Hélas! ce charmant sourire, d'où jaillissait l'esprit avec un éclair de nacre, ces yeux furtifs et pleins de séductions dont chaque étincelle tombait sur de la poudre; ce langage si doux, si rythmé, si mélodieux, qu'il faisait demander à quoi pouvait servir la musique; cette intelligence qui semblait comprendre tout, qui ajoutait à tout et surprenait le poète par les sens nouveaux et les percées inattendues qu'elle lui révélait dans son œuvre, rien de tout cela n'a laissé de traces, pas plus que la barque sur l'eau, que le vol du papillon dans l'air; et encore le papillon colore-t-il les mains qui le poursuivent de la poussière de ses ailes. Personne n'a pu décrire ce geste, peindre cette intention, noter cette inflexion de voix!"

Une autre fois, il parle des mains de Mlle Ida Ferrier,—celle qui a été plus tard la femme d'Alexandre Dumas père.

"Les belles mains sont peu remarquées de la foule. Les regards d'une salle vont tout de suite à la figure et à la taille d'une actrice; mais c'est dans ceux qui les recherchent un goût pur et raffiné de connaisseur. De même que les botanistes ne s'adressent pas toujours aux fleurs les plus apparentes, il y a toujours dans une grande foule quelques artistes qui, sous des touffes de rubans et de dentelles, vont chercher les mains, comme les fleurs les plus rares et les plus choisies du jardin de l'amour.

"La blancheur éblouissante des mains de Mlle Ida est tempérée par une molle transparence de veines bleues; les attaches du poignet ont une souplesse et une fermeté telles que nous ne saurions les comparer qu'aux anneaux d'une couleuvre; le dos de la main est lisse, ciselé comme un camée grec, fouillé de belles fossettes pleines d'ombres; l'intérieur, relevé de petits monticules (terme de chiromancie) et traversé de lignes calmes, est une charmante carte de géographie du monde de beauté; les doigts, aisément pénétrés de lumière, blondissent au soleil comme des perles; ils pourraient, au reste, se passer de bagues, car ils ont tous un ongle fait de la plus belle nacre, un vrai bijou pour lequel je donnerais le diamant de Cléopâtre, si je l'avais."

Son Altesse Royale la princesse de Galles, dont on a annoncé l'arrivée prochaine à Paris, n'a pu encore quitter Copenhague et s'embarquer, par suite du mauvais temps. Par suite, le prince de Galles qui devait quitter Paris, aujourd'hui samedi, reste encore dans nos murs jusqu'au milieu de la semaine prochaine.

On nous adresse de New-York l'écho suivant:

Il y a quelques jours l'église était pleine, le père Ignatius, de la 45e avenue venait de prêcher;—la collecte se faisait, et les fidèles chantaient:

"Demande-moi ma vie, mon âme; Ah! demande-moi tout..."

Alors, après l'hymne un grand silence, et le Père, tranquillement du haut de la chaire:

—Je suis étonné que vous ayez chanté cela; voulez-vous que je vous dise tout ce que vous avez mis, à vous tous, dans la bourse? 15 francs (3 dollars.)

Voici quel doit être le code du parfait chasseur:

Sans rechigner tu sauteras De ton lit matinal au mont. Dans les champs tu t'échineras, Jus-qu'au soir inclusivement. Beaucoup de chasseurs tu verras, Mais de gibier aucunement. L'œuvre de mort n'accompliras Que dans les rêves seulement. Les poulets tu respecteras, Ainsi que les chats mêmement. Le chien d'autrui tu ne prendras Pour un lièvre de venu grand. Ton camarade tu tueras Le moins possible assurément. Ton fusil tu déchargeras, En revenant, soigneusement. Vers huit heures tu rentreras Anéanti complètement. Et jamais ne rapporteras Qu'un moineau mort d'i-olement.

Heureux prince de Galles! nos chételains se le sont arraché, huit jours durant. Au débotté à peine arrivé du Danemark en France, on l'a vu aller de la résidence du duc de Bisaccia à celle du prince de la Trémoille. Dix autres invitations des plus pressantes étaient lancées sur sa royale personne comme une meute de pointers sur un cerf. A la fin, le prince a dû prétexter cause de lassitude. N'en pouvant plus, il demandait à reprendre un peu haleine comme Esau lorsqu'il se mit à manger le fameux plat de lentilles. Mais, dès ce moment, la mode était décidée, le charme opérait; tous les châteaux étaient sens dessus dessous.

Jamais la vie syn-gétique ne se sera révélée chez nous par tant de mouvement. On avait commencé par chasser à Eclimont, on a chassé à Rambouillet. Il y a eu grande chasse au château de Broglie comme bienvenue du maréchal-président. On a chassé au château de Beaugard, dans les alentours de Versailles; on a chassé au château de La Grange, l'ancienne retraite de La Fayette. On a chassé dans vingt autres domaines, ici le gibier à poil, là le gibier à plume. Ça été une Saint-Barthélemy de lièvres et de caillies, un abattis de chevreuils et de coqs de bruyères.

On raconte que le prince de Galles, dont l'humeur joviale est bien connue, se serait écrit, dans l'un des deux châteaux où il s'est arrêté:

—A la bonne heure, en France, tout se fait gaiement, rondement et pourtant sans familiarité choquante. J'ai chassé en Allemagne. Il s'y trouve peut-être plus de gibier que dans ce pays-ci, mais il s'y trouve aussi plus de chambellans. Que de chambellans, juste ciel! Quand on parcourt un parc, un personnage, couvert de ferblanteries, s'avance et dit: "Par ici, Altesse."—c'est un chambellan. Si l'on veut tirer, un autre homme vous tend un fusil chargé; c'est un chambellan. Quand on a fini, un autre allonge le bras, afin de reprendre la rime; encore un chambellan. Une fois, j'allais viser une outarde; tout à coup une voix me dit à l'oreille: "Par quel chien votre Altesse daignera-t-elle être servie?" Toujours un chambellan.

—Par quel chien? Pour un peu, j'aurais répondu: "Eh! monsieur, par un chambellan!"

Tout cela est rapporté, paraît-il, avec autant de verve que de bonhomie.

LE SECRET DU SUCCES

DES AMERICAINS ET DES ANGLAIS

dans toutes les branches d'industrie et de commerce, se trouve dans un mot

"ANNONCE."

Ils annoncent libéralement, avec discernement. Ils ne se demandent pas combien coûtera leur annonce, mais comment parvenir au plus grand nombre possible de lecteurs. Amis! Compatriotes! Suivez leur exemple! Annoncez! Annoncez, afin que le Public acheteur sache que vous avez à lui vendre ce qu'il veut acheter. Choisissez les journaux qui ont la plus grande circulation. C'est pourquoi nous attirons votre attention spéciale aux avantages qu'offre, sous ce rapport,

"L'OPINION PUBLIQUE."

Ce journal, le seul Journal Français Illustré de l'Amérique, fondé en 1869, atteint dès sa

troisième année d'existence le chiffre de 10,000 Abonnés. Avec le nouvel élan que nous lui imprimons en ce moment, il atteindra, sans doute, dès cette année le chiffre de 15,000. Sa circulation à MONTREAL excède 2,000; à Québec, 800; à Ottawa, 350; aux Trois-Rivières, 150; à Lévis, 130; à St. Hyacinthe, 120, à Sorel, 110; la balance étant répartie parmi 650 des paroisses les plus riches de la Province, qui nous donnent de 10 à 50 et même 70 abonnés chacune. Nous invitons le public à vérifier ces chiffres, soit par l'entremise de nos porteurs et du Bureau de Poste de Montréal, soit en examinant nos listes d'abonnés.

De plus, nous affirmons que "L'OPINION PUBLIQUE" est lue, reliée et conservée; ses gravures et sa littérature lui donnant, sous ce rapport, un grand avantage sur les journaux quotidiens. Aussi, voyons-nous dans tous les pays, les journaux illustrés obtenir une clientèle d'annonces importante, malgré leurs taux élevés. Aux Etats-Unis, par exemple, Harper's Weekly charge \$4 00 la ligne, Frank Leslie, \$2 50; Le Bizar, \$1 00; Le Scientific American, \$1.00 la ligne, et l'espace que ces journaux consacrent aux annonces est cependant toujours rempli; tellement les Américains comprennent la supériorité de ces journaux illustrés comme moyen de publicité. "L'OPINION PUBLIQUE" ne prétend pas charger des prix semblables. Elle de contenté du taux ordinaire, accepté par les journaux quotidiens, même en Canada; c'est-à-dire un centin par ligne pour chaque mille se circulation. En chiffres ronds, 10 centins la ligne pour les annonces passagères. Nous savons que plusieurs croient que publier leurs annonces dans certains journaux, à deux ou trois centins la ligne, est faire une grande économie. Illusion! Erreur!!! L'annonce à deux centins est trop chère, si le journal qui la reçoit ne s'imprime qu'à mille exemplaires. Le journal le meilleur marché, est celui qui donne la plus grande publicité pour une somme quelconque. Si "L'OPINION PUBLIQUE" demande \$10.00 pour une annonce qu'elle expédie à 12,000 abonnés, son tarif est plus bas que celui du confrère qui publie la même annonce pour \$2.00 et ne l'envoie qu'à mille ou quinze cents lecteurs.

TARIF DES ANNONCES

DE

"L'OPINION PUBLIQUE"

Nous invitons les COMMERCANTS, les MANUFACTURIERS, les HOTELIERS, les HOMMES DE PROFESSION à tenter la fortune dans les colonnes de

L'Opinion Publique

et nous leur présentons le tarif suivant:

Prix de la ligne, mesure nonpareil, à chaque publication, 10 centins.

Sur ce prix une réduction considérable sera faite pour les annonces à long terme. Ainsi,

Une annonce de trois lignes sera publiée, Trois mois pour..... \$3 50 Six mois pour..... 6.50 Un an pour..... 12.00

Une annonce de dix lignes sera publiée, Trois mois pour..... \$11.50 Six mois pour..... 20.00 Un an pour..... 35.00

Une annonce de vingt lignes sera publiée, Trois mois pour..... \$22.00 Six mois pour..... 38.00 Un an pour..... 68.00

Et pour l'excédant de 20 lignes, chaque ligne,

Trois mois pour..... \$1.10 Six mois pour..... 1.90 Un an pour..... 3 40

Ces prix ne sont susceptibles d'aucune autre réduction.

A ceux qui voudront attirer plus spécialement l'attention du Public, nous offrons un moyen unique, infallible, L'ANNONCE ILLUSTRÉE! Nous publierons, pa mi

les gravures du journal, des vues d'Usines, d'Hotels, de Maisons de Commerce, Portraits, Machines, Etc., aux prix suivants: Pour une gravure d'une page..... \$75 00 Pour une gravure d'une demi-page.... 40 00 Pour une gravure d'un quart de page... 25 00

Ces prix couvrent les frais de dessin et de gravure. Nous donnerons aussi, dans les colonnes du journal, sans rien charger de plus, une description convenable de la gravure, n'excédant pas toutefois une demi colonne de matière courante. Si la description ou la réclame excède la demi colonne, l'excédant sera chargé 10 centins la ligne.

Enfin, souvenez-vous qu'en annonçant dans "L'OPINION PUBLIQUE" tout en faisant une excellente affaire, vous encouragez une ŒUVRE NATIONALE, vous aidez au soutien du Grand Journal Illustré Canadien Français, qui élève et ennoblit le peuple en répandant le goût des Lettres et des Arts.

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'un écu chaque.

MARIAGE

Le dix du courant, au Cap St. Ignace, par le Révd. J. N. Servis, Joseph Théophile Alphonse Couillard, Eccl., de la maison Couillard & Cie. de la ville de Rimouski, à Mademoiselle Henriette Apolline Fortin, fille de feu Louis Fortin. Eccl., du Cap St. Ignace. Bonheur et prospérité aux nouveaux époux.

LA BANQUE JACQUES CARTIER.

AVIS

Est par le présent donné que l'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de la BANQUE JACQUES CARTIER aura lieu à la Banque JEUDE, LE DIX-SEPTIEME JOUR DE DECEMBRE PROCHAIN, à TROIS heures P.M. Par ordre du Bureau des Directeurs, H. COTTE, Caissier. 5-48-3-21.

Montreal, 17 Novembre 1874.

PRÉSENTS DU JOUR DE L'AN.

L. A. LAPOINTE, Chapelier-Manchonnier, 53 RUE ST. JEAN, (Près la Porte.) QUEBEC.

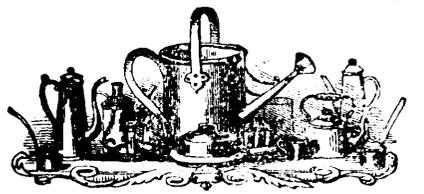
Les personnes qui désirent faire de magnifiques présents du jour de l'an peuvent aller visiter l'établissement de Mr. L. A. LAPOINTE. Messieurs les membres du Clergé sont spécialement engagés à faire une visite: ils trouveront des Casques de Loure, Mouton de Perse, Loure piquée et naturelle, Mitaines et Gants de Pelleterie en tous genres, dans le dernier goût et le mieux fini. Manteaux, Colerettes, Manchons pour Dames et enfants.

5-46-4-7.

INSTITUT TÉLÉGRAPHIQUE DE LA PUISSANCE.

Des classes de jour et du soir ont été rouvertes le 12 courant. Les Dames et Messieurs qui désirent se qualifier comme Opérateurs Télégraphiques voudront bien s'adresser, personnellement ou par lettre, au No. 75, Rue St. Jacques, Montréal. En conséquence de l'ouverture de plusieurs lignes de chemins de fer, les Opérateurs Télégraphiques seront en grande demande au printemps.

5-46-8-11.



VITAL GRENIER.

FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR POSEUR DE TUYAUX A GAZ APPAREILS ET FOURNAISES A VAPEUR,

268, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

Toujours en mains un assortiment considérable de Ferblanterie, Ferronnerie, Bains et Glacières, Poèles de Cuisine et de Passage. Tout ordre exécuté avec goût, promptitude et à bas prix. 5-45-13-10.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE CANADIENNE

CONTRE LE FEU ET LES ACCIDENTS DE LA MER.

CAPITAL SOUSCRIT, - - \$4,000,000.00

Comptant près de 2000 Actionnaires.

Les Fonds destinés au paiement des Réclamations, excèdent Sept Cent Mille Dollars.

Cette Compagnie est prête à accepter toutes espèces de Risques contre le Feu à des taux modérés. Toutes les Réclamations seront payées immédiatement après que la perte sera établie.

BRANCHE DE LA MARINE.

Cette Compagnie est prête à émettre des polices sur les Navires de Navigation Intérieure, et sur la cargaison portée par les voiliers et les vapeurs de navigation intérieure à des taux aussi avantageux que toute autre Compagnie de première classe. Des Polices à découvert pour des risques de navigation intérieure sont émises à des Taux Spéciaux. Les Pertes sont évaluées en équité et promptement payées au Bureau principal.

DIRECTEURS:—HON. JOHN YOUNG, Président. J. F. SINCENNES, Vice-Président. ANDREW ROBERTSON, J. R. THIBAudeau, L. A. BOYER, M. P. JOHN OSTELL, W. F. KAY, M. C. MULLARKY, ANDREW WILSON, Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON, Gérant Général, ALFRED PERRY. Gérant de la Branche Marine, CHAS. G. FORTIER.

BANQUIERS:—BANQUE DE MONTREAL.

BANQUE DU PEUPLE.

5-46-5-1